

PERFORMANCE FINANCIERE DE L'INERA YANGAMBI DE 2015 – 2021

Patrick BOLEMA LOITILANGENE¹, Bernard-Lazare BOLEMA AENDO², Fabrice MUVA MAIBA³, Laurent KOMPANI ESOKELI⁴, Nathan IUNGBI SINGA⁵.

¹Assistant à l'Université Libre de Kisangani (Faculté de Sciences Economiques et de Gestion), ²Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique et Technique de Yangambi/Tshopo (Section de Sciences Commerciales et Financières, ³Assistant à l'Université Libre de Kisangani (Faculté de Sciences Economiques et de Gestion), ⁴Assistant à l'Université Libre de Kisangani (Faculté de Sciences Informatiques), ⁵Chef de Travaux à l'Université Libre de Kisangani (Faculté de Sciences Informatiques).

SUMMARY

Our major concern through this study was to contribute to financial performance, which is considered a fundamental criterion of a company whatever its size, whatever its nature, or its objective to easily access the capital or capital investment market. Then, inform scientists on this important element, in order to continue this study and help managers not only of the INERA Yangambi, but also others, to control the day-to-day management of their businesses.

The ultimate object of any economic entity is the realization of profit. To achieve this goal, the company must not only have sufficient financial resources but also qualified human resources to ensure its performance.

Especially since, the efficiency in the company is both the quality of organization and management than that of the equipment and methods of executing material tasks.

In recent decades the individual or even global performance of public enterprises to developing effort has been negative. Admittedly, Congolese public companies face multiple problems such as megest, political interference, surf action, bad business climate,... thus influencing the financial performance of them.

However, the environment in which Congolese public companies are evolving, do not allow them to flourish, because each leader is first looking to get rich in its predecessors, this bad image is due to lack of control sometimes also to derisory remuneration of officers of the public service.

RESUME

Notre souci majeur à travers cette étude était d'apporter notre contribution sur la performance financière, qui est considérée comme critère fondamental d'une entreprise quelle que soit sa taille, sa nature, ou son objectif à accéder aisément aux marchés des capitaux ou d'investissement. Ensuite, informer les scientifiques sur cet élément important, dans le but de poursuivre cette étude et d'aider les gestionnaires non seulement de l'INERA Yangambi, mais aussi d'autres, de bien contrôler la gestion quotidienne de leurs entreprises.

L'objet ultime de toute entité économique est la réalisation du profit. Pour atteindre cet objectif, l'entreprise ne doit pas seulement disposer des ressources financières suffisantes mais aussi des ressources humaines qualifiées pour assurer sa performance.

D'autant plus que, l'efficacité dans l'entreprise tient autant à la qualité d'organisation et de la gestion qu'à celle des équipements et des procédés d'exécution des tâches matérielles.

Au cours des dernières décennies les performances individuelles ou mêmes globales des entreprises publiques à l'effort de développement ont été négatives. Certes, les entreprises publiques congolaises sont confrontées à des problèmes multiples tels que la megestion, l'ingérence politique, la surfacturation, le mauvais climat d'affaires, ... influençant ainsi la performance financière de celles-ci.

Cependant l'environnement dans lequel les entreprises publiques congolaises évoluent, ne leur permet pas de s'épanouir, car chaque dirigeant cherche d'abord à s'enrichir comme ses prédécesseurs, cette mauvaise image est due par manque de contrôle parfois aussi aux rémunérations dérisoires des agents de la fonction publique.

INTRODUCTION

Quels que soient les objectifs d'un dirigeant, la priorité de gestion consiste à rechercher la maîtrise de son devenir en se forçant d'améliorer les performances et les résultats à court terme.

L'une des causes majeures des difficultés que rencontrent les entreprises congolaises pour s'adapter au rythme sans cesse plus rapide de l'évolution économique, réside dans le fait que la plupart de ces entreprises, même très grandes ne sont pas gérées, mais seulement administrées.

Pour assurer son existence, chaque entreprise doit viser l'atteinte d'un certain nombre d'objectifs, généralement mesurés à travers les résultats. Lorsque les résultats vont dans le sens de l'objectif, on parle de réussite et dans le cas contraire, on parle nettement d'échec.

C'est ce qui constitue même la raison d'être du système comptable OHADA, un système apprécié par les investisseurs suite à sa flaire, sa règle d'or étant : « la bonne gouvernance financière basée à l'image fidèle des opérations ».

L'INERA Yangambi survie dans un environnement économique difficile pour atteindre ses objectifs.

L'importance de cet établissement dans l'échiquier national voire international, dans le cadre de développement durable de l'agriculture congolaise en particulier et préservation de la nature en général a retenu notre attention. Le but principal de cette recherche est de savoir si l'INERA Yangambi est performant au regard de ses paramètres financiers.

Cependant, la présente recherche repose sur trois assomptions selon lesquelles :

- L'INERA Yangambi a un souci permanent d'obtenir de ses différents partenaires les financements pour accroître sa productivité qui ne se manifeste pas nécessairement en quantité des produits commerciaux, mais peut également s'exprimer en termes de résultats des recherches auxquelles l'Institut s'engage.
- Généralement pour les bailleurs de fonds, l'accès aux financements ou investissements est tributaire à la bonne gouvernance financière.
- Intérêt pour l'INERAYangambi : Cet établissement a tout intérêt de sortir du gouffre en renonçant à l'empirisme en vue de recourir à des méthodes rationnelles pouvant assurer la performance financière en vue de rendre accessible les financements tant entendus. L'opportunité de cette recherche peut aussi être appréciée dans l'étendue même des problèmes de performances et dans l'importance qu'elle revêt pour les entreprises et pour les secteurs économiques.

Notre préoccupation est de savoir si l'INERA Yangambi est performant au regard de ses paramètres financiers, nous portons l'hypothèse selon laquelle, la performance de l'INERA Yangambi au regard de ses paramètres financiers serait faible.

La vérification de l'hypothèse évoquée, nécessite le choix d'une méthodologie adaptée et capable de l'affirmer ou de la réfuter. Compte tenu de cet aspect d'étude, nous avons fait appel à la **Méthode descriptive** : qui a permis de décrire l'entreprise sous étude selon sa structure financière et organisationnelle ; **Méthode statistique** : a permis de regrouper et traiter les données ; **les indicateurs de performance (ROI, ROE, RESULTAT RESIDUEL et EVA)** : nous ont permis d'analyser et interpréter les données.

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes servis de **Technique documentaire** : Qui permet de collecter des données en consultant les ouvrages scientifiques, les articles, les archives, les revues et journaux, les mémoires, les notes de cours et d'autres documents ayant trait à l'investigation sans oublier la documentation en ligne.

Outre l'introduction et la conclusion, la présente recherche est subdivisée en deux parties : la première porte sur la présentation de l'INERA Yangambi et la seconde traite la revue de littérature.

PRESENTATION DE L'INERA YANGAMBI

Le Centre de Recherche de l'Institut National d'Etude et Recherche Agronomique de Yangambi a été Créé en 1933, est situé dans la Province de la Tshopo, le Territoire d'ISANGI à 97Km de la grande ville rapprochée de Kisangani.

Ses conditions naturelles ressortent une latitude de 0° 49 N, une longitude de 24°29^E, une précipitation annuelle de 1.895 mm, une température moyenne de 24°7C et une superficie totale de 25.000 ha sur laquelle 6.225 ha sont exploitables.

L'INERA Yangambi il est borné :

- Au Nord par la Rivière ARUWIMI
- Au Sud par le Fleuve Congo
- A l'Est par la Ville de Kisangani
- A l'Ouest par la Cité d'ISANGI

Les programmes opérationnels au sein de Centre de Yangambi sont basés sur :

- Recherche-Développement,
- Les cultures pérennes,
- Vivrières,
- Ressources naturelles,
- Elevage et pisciculture.



Figure 01 : Bâtiment administratif de l'INERA YANGAMBI

REVUE DE LITTÉRATURE PERFORMANCE

Le concept de performance de l'entreprise demeure complexe à cerner. Ceci nous amène à affirmer que la performance n'est pas absolue, donc il n'y a pas une définition universelle de la performance. Elle peut être définie de différentes façons ; par conséquent, ce concept peut n'avoir des significations que pour ceux et celles qui y réfèrent dans leur rapport avec les organisations. Il ne faut donc pas s'étonner de trouver une multitude de significations attribuées à ce concept.

MALLOT Jean-Louis et Jean-Charles définissent la performance comme étant l'association de l'efficacité et de l'efficience où l'efficacité consiste pour une entreprise à obtenir des résultats dans le cadre des objectifs définis et l'efficience correspondent à la meilleure gestion(ou utilisation optimale) des moyens, des capacités en relation avec les résultats.¹

Selon B. ALAIN *et al.*, la performance procède par deux idées : l'idée de la réalisation qu'il y a d'accomplir, de réalisation d'un processus d'action et de son aboutissement par rapport aux attentes ; et l'idée d'exploit c'est-à-dire de la réussite exceptionnelle en termes d'action ou en termes de succès.²

Pour B. BRENVEMANN et SEPARI, S., l'accent est mis sur l'enrichissement que la performance apporte, c'est-à-dire l'idée de la créativité qui se traduit par des séries de concepts : production en prix juste, compétitivité, réduction des coûts, création d'emplois ou des valeurs.³

D'après Annick BOURGUIGNON, la performance procède par deux idées : l'idée de la réalisation qu'il y a d'accomplir, de réalisation d'un processus d'action et son aboutissement par rapport aux attentes et l'idée d'exploit.⁴

Tandis que pour Michel LEBAS l'accent est mis sur les amincissements que la performance apporte c'est-à-dire l'idée de la créativité qui se traduit à une série des concepts : production au prix juste, compétitivité, réduction des coûts, création d'emplois ou des valeurs.⁵

Des espèces, nous délibérons dans le cadre de notre travail que, la performance est considérée comme le degré d'accomplissement des objectifs, des buts, des plans ou programmes que s'est assigné une organisation.

INDICATEURS DE LA PERFORMANCE

Certaines entreprises présentent les indicateurs financiers et non financiers de toutes leurs divisions dans un document synthétique appelé *Balanced Scorecard* (tableau de bord équilibré).

Le tableau de bord se définit comme une organisation d'information permanente destinée à faciliter l'exercice des responsabilités dans l'entreprise ou encore « un document récapitulatif de l'ensemble des critères retenus par l'entreprise pour évaluer ses performances ». Son but essentiel est de faciliter aux responsables l'obtention des renseignements, de leur présenter des informations de manière claire et synthétique, d'opérer auprès d'eux un rappel périodique d'aspects économiques les plus importants de leur gestion.⁶

Le contenu de tableau de bord varie suivant les entreprises mais généralement, les indicateurs sont groupés en quatre classes :⁷

¹ MALLOT. J.L., et Jean, C., L'essentiel au contrôle de la gestion, paris, éd., d'organisation 1998, p.182

² ALAIN, B, et al, Dictionnaire économique, paris, 2^{ème} éd. Armand Colin, 2007, p. 181

³ BRENVEMANN, B. et SEPARI, S., Economie d'entreprise, paris, éd., DUDOD, 2001, p. 25.

⁴ BOURGUIGNON, A., et LEBAS, M., « Peut-on définir la performance ? », Revue Française de comptabilité, N° 269 Août 1995

⁵ IDEM

⁶ LUSENDI MATUKAMA, C., Op. Cit. p. 63

⁷ IDEM, p. 121

1. Indicateurs de rentabilité ;
2. Indicateurs de satisfaction des clients ;
3. Indicateurs de l'efficacité ;
4. Indicateurs de la qualité et de la durée des processus interne.

Par contre, les indicateurs de la performance financière d'une entreprise dont notre travail fait l'objet, sont des grandeurs financières qui permettent de mesurer la performance des entreprises en valeur monétaire. Ils sont multiples et dépendent d'une organisation à une autre.

Cependant, la performance se mesure avec les critères (ou indicateurs) qualitatifs ou quantitatifs de résultat. Pour mesurer l'efficacité, on utilise un critère qui exprime un rapport entre le résultat obtenu et l'objectif visé. Pour mesurer l'efficacité, on utilise un critère qui exprime un rapport entre le résultat obtenu et les moyens mis en œuvre.

- EFFICACITE = $\frac{\text{Résultat obtenu}}{\text{Objectif visé}}$
- EFFICIENCE = $\frac{\text{Résultat obtenu}}{\text{Moyens mis en oeuvre}}$

Les indicateurs déterminant de la performance financière de l'entreprise sont :

- Le chiffre d'affaires (CA) ;
- La marge brute (MB) ;
- La valeur ajoutée (VA).

Traditionnellement, d'après Alfred SLOAN,⁸ on mesure la performance financière à l'aide des indicateurs Return On Investment (Taux de rendement des capitaux investis) ROI, Return On Equity (Taux de rentabilité financière) ROE et le résultat résiduel. Aujourd'hui, on utilise en plus l'indicateur Economic Value Added (Valeur Ajoutée Economique) EVA⁹.

ROI (Return On Investment): Taux de rendement des capitaux internes Ce ratio mesurant la rentabilité économique du capital est utilisé par tous les établissements. Cependant, ce taux de rendement constitue la méthode la plus répandue pour incorporer les capitaux investis dans un indicateur de performance.

Il est conceptuellement réduisant car, on y trouve, synthétisés en une seule valeur numérique, les principaux ingrédients de la rentabilité (chiffre d'affaires, coût et capitaux investis).¹⁰

Le ROI est trouvé en faisant le rapport entre le résultat d'exploitation et les capitaux investis :

$$ROI = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capitaux investis}}$$

ROE (Return On Equity): Taux de rentabilité financière Ce ratio mesure la rentabilité financière des capitaux apportés par des propriétaires de l'entreprise. Il est trouvé quant à lui en faisant le rapport entre le résultat net et les capitaux propres. La formule appliquée est la suivante

$$ROE = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Résultat résiduel Le résultat résiduel est le résultat diminué du rendement minimal exigé des capitaux. On le trouve en faisant le rapport entre le résultat, le taux de rendement exigé et les capitaux investis.¹¹ Sa formule est la suivante :

$$\text{Résultat résiduel} = \text{Résultat} - (\text{Taux de rendement exigé} \times \text{Capitaux investis})$$

EVA (Economic Value Added): Valeur Ajoutée Economique Ce ratio permet de mesurer la création de valeur pour l'actionnaire. On trouve la valeur ajoutée économique en faisant la différence entre le résultat d'exploitation après impôts moins le coût moyen pondéré (après impôts) du capital multiplier par l'actif total diminué des dettes circulantes.¹²

⁸ SLOAN, A., Contrôle de gestion et tableau de bord traditionnel, manuel français, 1962

⁹ <http://sabbar.fr/la-performance-de-lentreprise/>

¹⁰ HORNGREN, C., BHIMANI, A., DATER, S., et FOSTER, G., Op. Cit., p. 43-44

¹¹ IDEM, p. 45

¹² IDEM, pp. 46-48

ETUDE DE LA STRUCTURE FINANCIERE

BILAN EN GRANDE MASSE DE L'INERA YANGAMBI

Tableau 01 : Présentation de bilan en grandes masses de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

ACTIF

COMPTES	LI BELLES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
ACTIFS IMMOBILIS.								
22 302	Autres constructions	35 855 300	186 855 300	810 372 100	781 210 300	631 428 500	814 340 300	1 028 354 100
22 400	Plantations pérennes	13 092 400	62 386 500	79 346 800	166 292 800	128 347 100	177 394 700	227 473 800
22 630	Matériels et mobiliers	3 083 100	9 812 800	9 391 100	18 462 800	16 973 400	19 597 400	23 824 500
22 645	Documentations	99 800	129 800	129 800	1 422 100	986 200	1732 300	2 492 100
22 650	Autres matériels	0	174 500	418 100	434 600	674 500	782 500	1 034 700
	TOTAL ACT. IMMOB.	52 130 600	258 914 500	899 657 900	967 822 600	778 409 700	1 040 847 200	1 283 179 200
ACTIFS CIRCULANTS								
31 200	Carburant & Lubrifiant	520 900	340 400	630 100	453 700	374 200	538 500	884 800
31 201	Fournitures de bureau	150 900	89 200	124 100	146 900	129 500	234 200	349 500
31 203	Pièces de rechange	2 646 700	2 615 900	7 384 100	11 942 400	10 780 350	15 839 100	18 974 800
34 000	Semences cult. Pérenne	678 500	333 800	1 101 700	2 187 400	1 742 400	2 437 400	2 837 500
34 002	Produits vivriers-finis	2 148 200	8 444 000	18 341 800	22 177 400	17 109 300	22 153 400	26 174 900
34 103	Huile de palme	641 100	2 314 300	615 700	1 027 000	321 900	491 100	587 400
34 109	Riz-finis	320 000	380 000	363 000	514 800	2 079 600	3 145 600	4 738 900
34 124	Haricot/Niébé-finis	243 000	154 300	327 100	2 923 800	1 495 300	2 029 500	3 487 400
34 300	Bois sciés-finis	423 000	354 700	781 800	1 721 400	1 251 700	1 882 500	2 415 800
34 900	Autres produits-finis	166 000	434 000	799 100	99 900	349 500	786 300	1 031 500
	TOTAL ACTIF.CIRC.	7 938 300	15 461 600	30 468 500	43 194 700	35 633 750	49 537 600	61 482 500
CREANCES REALIS.								
42 700	Agents débiteurs	1 982 100	7 973 100	8 961 100	10 783 000	9 983 700	7 246 000	4 479 500
46 005	Autres débiteurs	21 769 900	39 920 500	111 970 400	128 968 500	183 937 500	146 107 900	89 741 900
	TOTAL CREANCES	23 752 000	47 893 600	120 931 500	139 751 500	193 921 200	153 353 900	94 221 400
TRESORERIE-ACTIFS								
52 100	Banque (RAWBANK)	12 931 500	18 952 700	6 858 400	6 214 000	4 974 000	34 791 000	69 872 000
57 010	Caisse (Yangambi)	64 700	84 000	112 200	129 100	82 750	239 550	495 200
	TOTAL TRES. ACTIF	12 996 200	19 036 700	6 970 600	6 343 100	5 056 750	35 030 550	70 367 200
	TOTAL ACTIF	96 817 100	341 306 400	1 058 028 500	1 157 111 900	1 013 021 400	1 278 769 250	1 509 250 300

PASSIF

COMPTES	LIBELLES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
RESSOURCES STAB.								
101	Fonds de dotation	26 867 200	39 478 800	54 092 400	155 751 500	119 734 200	153 427 300	208 197 500
110	Réserves	9 868 200	24 369 000	24 369 000	24 369 000	18 197 400	23 247 500	21 019 400
120	Report à nouveau	368 000	398 000	398 000	18 753 600	16 429 700	31 119 800	39 371 700
130	Résultat	26 423 700	31 128 200	36 991 000	105 277 620	84 689 700	133 240 750	110 221 100
140	Plus val. de réévaluation	2 169 000	128 588 300	744 636 200	525 287 180	533 588 500	646 824 500	746 588 200
	TOTAL RESS. STABS.	65 696 800	223 962 300	860 486 600	829 438 900	792 639 500	987 859 850	1 125 397 900
AUTRES CAPITAUX								
150	Subvention d'investis.	17 961 100	71 140 200	121 886 500	228 419 600	136 871 500	164 238 400	220 215 800
	TOT. AUTRES CAP.	17 961 100	71 140 200	121 886 500	228 419 600	136 871 500	164 238 400	220 215 800
PASSIF CIRCULANT								
40110	Fournisseurs	4 002 100	16 725 800	33 382 900	54 861 000	61 327 000	75 109 500	87 639 800
41110	Clients, avances reçus	71 900	163 200	157 200	574 900	339 200	629 500	139 800
42800	Agents créditeurs	5 745 600	21 136 900	26 430 600	6 116 000	11 418 500	16 392 400	21 477 300
46040	Autres créditeurs	1 818 700	2 730 500	5 681 100	18 764 700	13 796 500	19 069 700	18 981 500
50200	Emprunts aux projets	1 496 500	5 419 100	9 983 300	18 641 300	16 495 300	15 122 800	34 804 300
50600	Autres emprunts	24 400	28 400	20 300	295 500	133 900	347 100	594 200
	TOTAL PASSIF CIRC.	13 159 200	46 203 900	75 655 400	99 253 400	103 510 400	126 671 000	163 636 600
	TOTAL PASSIF	96 817 100	341 306 400	1 058 028 500	1 157 111 900	1 013 021 400	1 278 769 250	1 509 250 300

Source : Rapports comptables annuels de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021

Fonds de roulement

Fonds de roulement par le haut du bilan

Tableau 02 : Fonds de roulement de l'INERAYangambi par le haut du bilan de 2015 à 2021 en CDF

RUBRIQUES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
RES. STABLES (1)	65 696 800	223 962 300	860 486 600	829 438 900	772 639 500	987 859 850	1 125 397 900
ACTI. IMMOB. (2)	52 130 600	258 914 500	899 657 900	967 822 600	778 409 700	1 040 847 200	1 283 179 200
FRN = (1) - (2)	13 566 200	-34 952 200	-29 171 300	-138 383 700	-5 770 200	-52 987 350	-157 781 300

Sources : Calculs sur base des données du bilan de l'INERA de 2015 à 2021

Il se dégage de ce tableau que le fonds de roulement de l'INERA Yangambi est positif pour l'année 2015 et négatif pour tous les restes d'années sous examen. Cela veut dire que les ressources stables de l'INERA Yangambi ne parviennent pas à couvrir la totalité des actifs immobilisés, qui indique que l'établissement a besoin de financement extérieur pour couvrir ses charges immobilisées.

Fonds de roulement par le bas du bilan

Tableau 03 : Fonds de roulement de l'INERA Yangambi par le bas du bilan de 2015 à 2021 en CDF

ACTIF	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
ACTIF CIRCUL. (1)	31 690 300	63 355 200	151 400 000	182 946 200	229 554 950	202 891 500	155 703 900
TRES. ACTIF (2)	12 996 200	19 036 700	6 970 600	6 343 100	5 056 750	35 030 550	70 367 200
PASSIF CIRC. (3)	31 120 300	117 344 100	197 541 900	327 673 000	240 382 300	290 909 400	383 852 400
TRE. PASSIF (4)	0	0	0	0	0	0	0
FRN = (1+2) - (3+4)	13 566 200	-34 952 200	-29 171 300	-138 383 700	-5 770 200	-52 987 350	-157 781 300

Sources : Calculs sur base des données du bilan de l'INERA de 2015 à 2021

Par rapport au bas du bilan, nous constatons que les fonds de roulements calculés sont les mêmes que ceux calculés par le haut du bilan. Cela indique que l'INERA Yangambi a besoin de financement, car il ne sait pas payer ses dettes à court terme avec son actif circulant, ce qui constitue donc un danger d'insolvabilité et de confiance de l'entreprise auprès des investisseurs.

Ratio du fonds de roulement

Tableau 04 : Ratio du fonds de roulement de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en %

RUBRIQUES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
AC + TA (1)	44 686 500	82 391 900	158 370 600	189 289 800	234 611 700	237 922 050	226 071 100
PC + PT (2)	31 120 300	117 344 100	197 541 900	327 673 000	240 382 300	290 909 400	383 852 400
RFR = $\frac{(1)}{(2)}$	1,44	0,70	0,80	0,58	0,96	0,82	0,59

Sources : Calculs sur base des données des tableaux 02 et 03

Ce tableau exprime l'importance des actifs circulants et des actifs de trésorerie auxquels l'INERA Yangambi fait appel pour rembourser ses emprunts et dettes à court terme. Par rapport aux résultats de ce tableau ce n'est qu'à 2015 que le ratio de fonds de roulement était supérieur à 1, donc 1,44%, tandis que pour les restes d'années sous examen les ratios étaient inférieurs à 1. Qui signifie la situation financière de l'INERA Yangambi est malsaine. **Besoin en fonds de roulement**

Tableau 05 : Besoin en fonds de roulement de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

ACTIF	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
ACTIF D'EXPL (1)	7 938 300	15 461 600	30 468 500	43 194 700	35 633 750	49 537 600	61 482 500
CREANCES (2)	23 752 000	47 893 600	120 931 500	139 751 500	193 921 200	153 353 900	94 221 400
ACTIF CIRC. (a)	31 690 300	63 355 200	151 400 000	182 946 200	229 554 950	202 891 500	155 703 900
PASSIF CIRC. (b)	31 120 300	117 344 100	197 541 900	327 673 000	240 382 300	290 909 400	383 852 400
BFR = (a) - (b)	570 000	- 53 988 900	- 46 141 900	- 144 726 800	- 10 826 950	- 88 018 200	- 228 148 500

Sources : Calculs sur base des données des tableaux 02 et 03

Il ressort de ce tableau que l'INERA Yangambi n'a pas une capacité de financement pour son cycle d'exploitation qui évolue négativement. Cependant, le tableau ci-dessus ressort que l'INERA Yangambi avait besoin de fonds de roulement de : 53 988 900 CDF en 2016, 46 141 900 CDF en 2017, 144 726 800 CDF en 2018, 10 826 950 CDF en 2019, 88 018 200 CDF en 2020 et 228 148 500 CDF en 2021 pour couvrir ses besoins cycliques. Par contre, l'INERA Yangambi avait la capacité de financement de 570 000 CDF en 2015.

Appréciation de la trésorerie

Trésorerie nette

Tableau 06 : Trésorerie nette de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

RUBRIQUES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
FRN (1)	13 566 200	-34 952 200	-29 171 300	-138 383 700	-5 770 200	-52 987 350	-157 781 300
BFR (2)	570 000	- 53 988 900	- 46 141 900	- 144 726 800	- 10 826 950	- 88 018 200	- 228 148 500
TN= (1) - (2)	12 996 200	19 036 700	16 970 600	6 343 100	5 056 750	35 030 850	70 367 200

Sources : Calculs sur base des données du tableau 05

Il découle du tableau ci-haut que l'INERA Yangambi a du moins disposé d'une trésorerie nette positive durant la période d'observation, c'est-à-dire une liquidité de financement respectivement de : 12 996 200 CDF en 2015, 19 036 700 CDF en 2016, 16 970 600 CDF en 2017, 6 343 100 CDF en 2018, 5 056 750 CDF en 2019, 35 030 850 CDF en 2020 et 70 367 200 CDF en 2021.

Trésorerie immédiate

Tableau 07 : Trésorerie immédiate de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

ACTIF	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
TRS. ACTIF (1)	12 996 200	19 036 700	6 970 600	6 343 100	5 056 750	35 030 550	70 367 200
PASSIF CIRC. (2)	31 120 300	117 344 100	197 541 900	327 673 000	240 382 300	290 909 400	383 852 400
TI = (1) - (2)	-18 124 100	- 98 307 400	- 190 571 300	- 321 329 900	- 235 325 550	- 255 878 850	- 313 485 200

Sources : Calculs sur base des données des tableaux 02 et 03

Il découle du tableau ci-haut que la trésorerie immédiate de l'INERA Yangambi est trop serrée. Cela veut dire que l'établissement ne saura couvrir la totalité de ses dettes à court terme avec ses disponibles qui évoluent négativement de : - 18 124 100 CDF en 2015, - 98 307 400 CDF en 2016, - 190 571 300 CDF en 2017, - 321 329 900 CDF en 2018, - 235 325 550 CDF en 2019, - 255 878 850 CDF en 2020 et - 313 485 200 CDF en 2021.

Appréciation de liquidité

Liquidité générale

Tableau 08 : Liquidité générale de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

RUBRIQUES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
AC + TA (1)	44 686 500	82 391 900	158 370 600	189 289 800	234 611 700	237 922 050	226 071 100
PC + PT (2)	31 120 300	117 344 100	197 541 900	327 673 000	240 382 300	290 909 400	383 852 400
LG = (1) - (2)	13 566 200	- 34 952 200	- 39 171 300	- 138 383 700	- 5 770 600	- 52 987 350	- 157 781 300

Sources : Calculs sur base des données des tableaux 02 et 03

Ce tableau indique que l'INERA Yangambi avait la liquidité qu'en 2015 de 13 566 200 CDF, pour les restes de la période sous examen l'INERA Yangambi par rapport à son actif circulant et de trésorerie n'était pas capable de faire face à l'exigibilité la plus rapprochée.

Solvabilité et Ratio de solvabilité

Tableau 09 : Solvabilité et Ratio de solvabilité de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

RUBRIQUES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
TOTAL ACTIF (1)	96 817 100	341 306 400	1 058 028 500	1 157 111 900	1 013 021 400	1 278 769 250	1 509 250 300
PASSIF CIRCU. (2)	13 159 200	46 203 900	75 655 400	99 253 400	103 510 400	126 671 000	163 636 600
SOLY = (1) – (2)	83 657 900	295 102 500	982 373 100	1 057 858 500	909 511 000	1 152 098 250	1 345 613 700
RATIO SOL. = $\frac{(1)}{(2)}$	7,4%	7,4%	14,0%	11,7%	9,8%	10,1%	9,2%

Sources : Calculs sur base des données des tableaux 02 et 03

Le tableau ci-dessus indique que l'INERA Yangambi est solvable, ce qui traduit une bonne sécurité financière durant les années d'observation où le total d'actif peut couvrir les dettes en court terme, cette situation donne des garanties à la possibilité de rechercher les capitaux ailleurs (investissement étrangers). Et en ce qui concerne le ratio de solvabilité l'INERA Yangambi prouve des ratios largement supérieurs à 1 pour toutes les années sous examen.

ETUDE DE LA PERFORMANCE FINANCIERE DE L'INERA YANGAMBI
Présentation de compte de résultat

Tableau 10 : Tableau de formation de résultat de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021

COMP TES	LIBELLES	2015		2016		2017		2018	
		CHARGES	PRODUITS	CHARGES	PRODUITS	CHARGES	PRODUITS	CHARGES	PRODUITS
72	Production stockée		48 326 400		31 193 500		131 888 500		160 126 320
61	Matières & Fournitures	8 461 900		14 148 800		68 937 500		66 856 750	
62	Transport consommés	2 119 800		1 507 500		3 266 460		5 726 800	
63	Autres services consommés	2 416 800		4 845 200		11 391 210		7 182 250	
81	VALEUR AJOUTEE		35 327 900		10 692 000		51 561 790		80 360 520
81	Valeur ajoutée		35 327 900		10 692 000		51 561 790		80 360 520
74	Produits et profit		20 845 200		6 787 100		22 675 600		36 817 300
64	Charges et pertes divers	5 592 200		4 175 250		16 465 400		21 688 950	
65	Charges de personnel	18 167 300		24 563 200		18 989 300		44 571 500	
67	Intérêts payés	3 064 700		6 267 300				4 259 250	
82	R.B.E		29 348 900		17 526 650		38 782 690		46 650 120
82	Résultat brut d'exploitat.		29 348 900		17 526 650		38 782 690		46 650 120
78	Reprise sur amorti.								
68	Dotation aux amortis.	1 409 800		13 601 550		75 773 690		3 123 000	
83	R.N.E		27 939 100		31 128 200		36 991 000		49 781 120
83	Résultat net d'exploitat.		27 939 100		31 128 200		36 991 000		49 781 120
84	Résultat / cession	1 515 400							55 496 500
85	Résultat net av. contribu.		26 423 700		31 128 200		36 991 000		105 277 620
86	Impôt sur bénéfice								
87	RESULTAT NET		26 423 700		31 128 200		36 991 000		105 277 620

Suite tableau 10

COM PTES	LIBELLES	2019		2020		2021	
		CHARGES	PRODUITS	CHARGES	PRODUITS	CHARGES	PRODUITS
72	Production stockée		87 944 500		127 498 200		130 248 500
61	Matières & Fournitures	48 982 250		76 539 250		64 947 200	
62	Transport consommés	7 480 300		9 837 400		10 421 800	
63	Autres services consommés	9 550 500		12 128 500		13 743 300	
81	VALEUR AJOUTEE		21 961 450		28 993 050		41 136 200
81	Valeur ajoutée		21 961 450		28 993 050		41 136 200
74	Produits et profit		53 760 400		89 437 400		63 240 700
64	Charges et pertes divers		16 438 200		18 491 700		14 438 200
65	Charges de personnel		18 465 400		22 105 000		15 985 250
67	Intérêts payés		1 835 400		1 502 350		2 769 500
82	R.B.E		38 982 850		98 436 350		71 183 950
82	Résultat brut d'exploitation		38 982 850		98 436 350		71 183 950
78	Reprise sur amorti.						
68	Dotation aux amortis.		8 535 750		1 239 350		10 316 600
83	R.N.E		84 689 700		133 240 750		110 221 100
83	Résultat net d'exploitation		84 689 700		133 240 750		110 221 100
84	Résultat / cession						
85	Résultat net avant contribution						
86	Impôt sur bénéfice						
87	RESULTAT NET		84 689 700		133 240 750		110 221 100

Source : Rapports comptables de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021

Etude du chiffre d'affaires

En jetant simplement coup d'œil sur le tableau de compte de résultat de cet établissement de recherche scientifique, il découle que l'INERA Yangambi n'a pas réalisé des chiffres d'affaires durant la période sous étude, car le compte de ventes ne s'y figure pas. Car le chiffres d'affaires dans le cas présent devrait déterminer la production vendue.

Etude de la valeur ajoutée

Tableau 11 : Valeur ajoutée de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

RUBRIQUES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
VA	35 327 900	10 692 000	51 561 790	80 360 520	21 961 450	28 993 050	41 136 200
Δ VA en % par rapport à 2015		-69,73%	45,95%	127,47%	-37,83%	-17,93%	16,44%

Sources : Calculs sur base des données du tableau 10

Un coup d'œil du tableau susvisé relève que l'INERA Yangambi avait créé des richesses dans la mesure où sa valeur ajoutée qui est la véritable performance de gestion est positive d'une moyenne de 9,20 % durant la période d'observation. Qui veut dire par rapport à la valeur ajoutée l'INERA Yangambi est performant.

Etude de l'excédent brut d'exploitation

Tableau 12 : Excédent brut d'exploitation de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

ACTIF	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
VA <u>(1)</u>	35 327 900	10 692 000	51 561 790	80 360 520	21 961 450	28 993 050	41 136 200
CHAR. DU PERS. (2)	18 167 300	24 563 200	18 989 300	44 571 500	18 465 400	22 105 000	15 985 250
EB = (1) - (2)	17 160 600	-13 871 200	32 572 490	35 789 050	3 496 050	6 888 050	25 150 950

Sources : Calculs sur base des données du tableau 10

De ce tableau, nous avons constaté que la gestion financière de l'INERA Yangambi est performante dans la mesure où, hormis l'année 2016 où l'excédent brut d'exploitation est négatif d'une somme de - 13 871 200. Pour les restes des années sous examen accuse une situation énormément positive respectivement de : 17 160 600 CDF en 2015, 32 572 490 CDF en 2017, 35 789 050 CDF en 2018, 3 496 050 CDF en 2019, 6 888 050 CDF en 2020 et 25 150 950 CDF en 2021. Cela signifie que l'excédent brut d'exploitation, prouve que la véritable gestion financière de l'INERA Yangambi a été bonne pendant la période sous étude.

Etude de cash-flow

Tableau 13 : Détermination du cash-flow de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021

ACTIF	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
RESULTAT NET (1)	26 423 700	-31 128 200	-36 991 000	105 277 620	84 689 700	133 240 750	110 221 100
DOT. AUX AMR. (2)	1 409 800	13 601 550	75 773 690	3 123 000	8 535 750	1 239 350	10 316 600
DOT. AUX PROV.(3)	0	0	0	0	0	0	0
REPR. SUR AMO.(4)	0	0	0	0	0	0	0
CAF A = (1+2+3)-4	27 833 500	-17 526 650	38 782 690	108 400 620	38 982 850	98 436 350	71 183 950
DIVIDENDE <u>(5)</u>	0	0	0	0	0	0	0
TANTIEME <u>(6)</u>	0	0	0	0	0	0	0
AUTRES ALLO. (7)	0	0	0	0	0	0	0
B = A-5-6-7	27 833 500	-17 526 650	38 782 690	108 400 620	38 982 850	98 436 350	71 183 950
BEN. DISTRIB. (8)	0	0	0	0	0	0	0
C = B+8	27 833 500	-17 526 650	38 782 690	108 400 620	38 982 850	98 436 350	71 183 950
IMPOTS/BEN. (9)	0	0	0	0	0	0	0
CASH-FLOW NET	27 833 500	-17 526 650	38 782 690	108 400 620	38 982 850	98 436 350	71 183 950

Sources : Calculs sur base des données du tableau 10

Il ressort de ce tableau que le cash-flow de l'INERA Yangambi a tourné positivement, respectivement de : 27 833 500 CDF en 2015, 38 782 690 CDF en 2017, 108 400 620 CDF en 2018, 38 982 850 CDF en 2019, 98 436 350 CDF en 2020 et 71 183 950 CDF en 2021, saut en 2016 qu'il était négatif d'une somme de -17 526 650.

Ce ci indique que cet établissement de recherche scientifique a la capacité d'assurer sa croissance, si il s'autofinancit entièrement.

Etude de la capacité d'autofinancement

Tableau 14 : Capacité d'autofinancement de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

ACTIF	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
EBE	17 160 600	-13 871 200	32 572 490	35 789 050	3 496 050	6 888 050	25 150 950
+ PRODUIT FINIS	0	0	0	0	0	0	0
-CHARGES FINC.	0	0	0	0	0	0	0
+ PROD. ACCESSIB.	0	0	0	0	0	0	0
-AUTRES CHARG.	0	0	0	0	0	0	0
-CHAR. DU PERS.	18 167 300	24 563 200	18 989 300	44 571 500	18 465 400	22 105 000	15 985 250
-IMPOTS/BENEFICE	0	0	0	0	0	0	0
CAF	-1 006 700	-38 434 400	13 583 190	-8 782 450	-14 969 350	-15 216 950	9 165 700

Sources : Calculs sur base des données du tableau 10

Ce tableau indique que l'INERA Yangambi n'avait pas la capacité de financer sa croissance pour une majorité d'années sous examen, dans la mesure où les indicateurs de sa capacité ont tournés négativement de : -1 006 700 CDF en 2015, -38 434 400 CDF en 2016, -8 782 450 CDF en 2018, -14 969 350 CDF en 2019 et -15 216 850 CDF en 2020.

Tandis que pour certaines années les indicateurs de sa capacité d'autofinancement ont tourné positivement de : 13 582 450 CDF en 2017 et 9 165 700 CDF en 2021. En effet, pendant la période sous examen l'INERA Yangambi avait une moyenne de 5 777 715,71 CDF. Par ce fait nous constatons que l'INERA Yangambi cherche à faire face à ses difficultés mais toute fois sa politique financière ne lui permet pas de réaliser sa vision réelle.

ETUDE DES INDICATEURS DE PERFORMANCE FINANCIERE

A ce niveau, nous allons mesurer la performance financière de l'INERA Yangambi à l'aide des quatre indicateurs de performance notamment : Le ROI, le ROE, le Résultat Résiduel et l'EVA.

ROI (Return On Investment) : Taux de rendement des capitaux investis

Tableau 15 : ROI de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en %

RUBRIQUES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
RESULTAT <u>(1)</u>	26 423 700	-31 128 200	-36 991 000	105 277 620	84 689 700	133 240 750	110 221 100
CAP. INVESTIS (2)	96 817 100	341 306 400	1 058 028 500	1 157 111 900	1 013 021 400	1 278 769 250	1 509 250 300
ROI = $\frac{(1)}{(2)}$	27,30	-9,12	-3,50	9,10	8,40	10,42	7,30

Sources : Calculs sur base des données des tableaux 01 et 10

Il ressort de ce tableau que le taux de rendement des capitaux investis de l'INERA Yangambi a été positivement de : 27,30 % en 2015, 9,10 % en 2018, 8,40 % en 2019, 10,42 % en 2020 et 7,30 % en 2021 par contre il a été négatif de : -8,10 % en 2016 et -3,50 % en 2017. Cela est dû au résultat qui était déficitaire pour l'exercice 2016 et 2017.

En moyenne, le ROI de l'INERA Yangambi était de 7,13 % pendant la période sous examen et le taux le plus élevé était à 2015 de 27,30 % et le plus bas en 2016 soit -9,12 %. Qui veut dire par rapport à l'indicateur ROI l'INERA Yangambi est performant, car le ROI est positif.

ROE (Return On Equity) : Taux de rentabilité financière

Tableau 16 : ROE de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en %

RUBRIQUES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
RESULTAT <u>(1)</u>	26 423 700	-31 128 200	-36 991 000	105 277 620	84 689 700	133 240 750	110 221 100
CAP. PROPRES (2)	65 696 800	223 962 300	860 486 600	829 438 900	772 639 500	987 859 850	1 125 397 900
ROE = $\frac{(1)}{(2)}$	40,22	-13,90	-43,00	12,70	10,96	13,49	9,79

Sources : Calculs sur base des données des tableaux 01 et 10

Il ressort de ce tableau que le ROE de l'INERA Yangambi a été positivement de : 40,22 % en 2015, 12,70 % en 2018, 10,96 % en 2019, 13,49 % en 2020 et 9,79 % en 2021 par contre il a été négatif de : - 13,90 % en 2016 et - 43,00 % en 2017.

En moyenne, le ROE de l'INERA Yangambi était de 4,32 % pendant la période sous examen et le taux le plus élevé était à 2015 de 40,22 % et le plus bas en 2016 soit - 43,00 %. Qui veut dire par rapport à l'indicateur ROE l'INERA Yangambi est performant.

RESULTAT RESIDUEL

Supposons que le taux de rendement exigé était de 12 %

Tableau 17 : Résultat résiduel de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

RUBRIQUES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
RESULTAT <u>(1)</u>	26 423 700	-31 128 200	-36 991 000	105 277 620	84 689 700	133 240 750	110 221 100
%+CAP. INVES. (2)	11 618 052	40 956 768	126 963 420	138 853 428	121 562 568	153 452 310	181 110 036
RR = (1) - (2)	14 805 648	-68 613 618	-163 954 420	-33 575 808	-36 872 868	-20 211 560	-70 888 936

Sources : Calculs sur base des données des tableaux 01 et 10

Nous remarquons que le résultat résiduel de l'INERA Yangambi était uniquement positif que pour l'année 2015 de 14 805 648 CDF par contre il a été négatif pour les restes d'années sous examen. Cela veut dire que par rapport à l'indicateur du résultat résiduel l'INERA Yangambi n'était pas performant durant la période sous examen.

EVA (Economic Value Added): Valeur Ajoutée Economique

$$EVA = \text{Résultat d'exploitation après impôts} - \{ \text{Coût moyen pondéré du capital} \times (\text{Actif total} - \text{Dettes circulantes}) \}$$

Supposons que le taux d'intérêt sur dettes financières était de 10 % et le coût de capitaux propres de 15 %

$$CMP = \text{Taux d'intérêt sur dettes financières} \times (1 - \text{taux d'impôts}) = 10 \% \times (1 - 0) = 10 \% \times 1 = 10 \%$$

$$CMPC = \frac{(10\% \times 1\,520\,900) + (15\% \times 83\,657\,900)}{1\,520\,900 + 83\,657\,900} = \frac{152\,090 + 12\,548\,685}{85\,178\,800} = \frac{12\,700\,775}{85\,178\,800} = 14,9 \%$$

Le CMPC doit être le même pour les restes d'années sous examen, après les calculs.

Tableau 18 : EVA de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021 en CDF

RUBRIQUES	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
RESULTAT <u>(1)</u>	26 423 700	-31 128 200	-36 991 000	105 277 620	84 689 700	133 240 750	110 221 100
CMPC <u>(2)</u>	14,9 %	14,9 %	14,9 %	14,9 %	14,9 %	14,9 %	14,9 %
ACTIF TOTAL (3)	96 817 100	341 306 400	1 058 028 500	1 157 111 900	1 013 021 400	1 278 769 250	1 509 250 300
PASSIF CIRU. (4)	13 159 200	46 203 900	75 655 400	99 253 400	103 510 400	126 671 000	163 636 600
EVA =	13 158 200	-71 627 122,5	-183 364 591,9	-52 343 296,5	-50 827 439	-38 421 889,3	-90 275 341,3

Sources : Calculs sur base des données des tableaux 10 et 13

Nous remarquons que l'EVA de l'INERA Yangambi était uniquement positive que pour l'année 2015 de 13 158 200 CDF par contre il a été négatif pour les restes d'années sous examen. Cela veut dire que par rapport à l'indicateur EVA l'INERA Yangambi n'était pas performant durant la période sous examen.

DISCUSSION DES RESULTATS

Tableau 20 : Vérification des indicateurs de performance de l'INERA Yangambi de 2015 à 2021

RUBRIQUES	ROI	ROE	RR	EVA
2015	27,30 %	40,22 %	14 805 648	13 958 672,9
2016	- 9,12 %	-13,90 %	- 68 613 618	- 71 627 122,5
2017	- 3,50 %	- 43,00 %	- 163 954 420	- 183 364 591,9
2018	9,10 %	12,70 %	- 33 575 808	- 52 343 296,5
2019	8,40 %	10,96 %	- 36 872 868	- 50 827 439
2020	10,42 %	13,49 %	- 20 211 560	- 38 421 889,3
2021	7,30 %	9,79 %	- 70 888 936	- 90 275 341,3
TOTAL	49,90 %	30,26 %	- 379 311 562 CDF	- 472 901 007,6 CDF
MOYENNE	7,13 %	4,32 %	- 54 187 366 CDF	- 67 557 286,8 CDF

Sources : Calculs sur base des données des tableaux 15, 16, 17 et 18

Ce tableau de la synthèse nous permettrons de faire une décision fondée sur base des indicateurs de performance. Dans ce tableau nous remarquons qu'il existe deux types de indicateurs l'un est en terme de pourcentage (ROI et ROE) et l'autre exprimé unité monétaire (RR et EVA) :

❖ Par rapport aux indicateurs du type de pourcentage, indicateur de gestion des capitaux investis, le ROI prouvait une moyenne de 7,13 % et ROE de 4,32 %. Par rapport à ces indicateurs nous devons conclure que l'INERA Yangambi était performant pendant la période sous examen;

Par rapport aux indicateurs monétaires, indicateur de la performance financière, le RR prouvait une moyenne de - 54 187 366 CDF et l'EVA - 67 557 286,8 CDF. Par rapport à la performance financière RR et EVA étaient extrêmement négatifs pendant la période sous examen à ces indicateurs nous confirmons que l'INERA Yangambi n'était pas performant financièrement pendant la période sous examen.

CONCLUSION

Tout au long de cette excursion scientifique portée sur « *Etude de performance financière de l'INERA Yangambi, de 2015 à 2021* », nous nous sommes efforcés de découvrir la place de ce secteur dans l'ensemble de vie de l'économie nationale.

Notre souci majeur à travers cette étude était d'apporter notre contribution sur la performance financière, qui est considérée comme critère fondamental d'une entreprise quelle que soit sa taille, sa nature, ou son objectif à accéder aisément aux marchés des capitaux ou d'investissement. Ensuite, informer les scientifiques sur cet élément important, dans le but de poursuivre cette étude et d'aider les gestionnaires non seulement de l'INERA Yangambi, mais aussi d'autres, de bien contrôler la gestion quotidienne de leurs entreprises.

A l'issue de cette étude, nous nous sommes aboutis aux résultats suivants :

- Le fonds de roulement propre largement positif, qui égale son fonds de roulement net ;
- Son ratio de liquidité générale, inférieur à 1, indiquant l'incapacité de son actif circulant et son trésorerie-actif à faire face à toutes ces dettes à moins d'un an.
- L'INERA est solvable, surtout qu'il n'a pas des exigibles à plus d'un an. Cette solvabilité est confirmée par son ratio de extrêmement élevé.
- Aussi les indicateurs quantitatifs ROI et ROE de performance de l'INERA Yangambi étaient positifs pendant la période sous examen. Ce résultat confirme aussi notre troisième hypothèse.
- Tandis que les véritables indicateurs de la performance financière RR et EVA étaient extrêmement négatifs pendant la période sous examen.

De ce qui précède nous suggérons non seulement aux dirigeants, mais aussi aux autres qui se placent dans les conditions similaires ce qui suit :

- D'intégrer dans leurs système d'informations économiques et financiers, la comptabilité analytique d'exploitation et la comptabilité budgétaire qui constituent les éléments très dynamique de gestion ;
- De structurer dans son organisation fonctionnelle un organe de contrôle de gestion ;
- Que la Direction Générale décentralise la préparation des rapports comptables au niveau de ses Centres en y intégrant la confection des états financiers partiels accompagnés d'une analyse financière locale qui seront consolidés au niveau de la Direction Générale. Ceci permettra à ces derniers de contrôler d'une manière permanente l'évolution de la santé financière de leurs entités, et éviter ainsi l'accumulation des irrégularités ;
- De tenir en compte que, sa recherche agronomique ne peut être efficace que si elle est appuyée par les scientifiques des autres disciplines. La gestion financière étant devenue, elle aussi une science plus complexe, mérite d'être manipulée par les animateurs qualifiés à la matière ;

La présente recherche est le fruit d'une œuvre humaine susceptible à des imperfections. C'est ainsi que nous sollicitons l'indulgence de nos lecteurs.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES

- [1] ALAIN, B, et al, Dictionnaire économique, paris, 2^{ème} éd. Armand Colin, 2007
- [2] BOUINS, C. et SIMON, F., Tous gestionnaires des, Harvard, éd., Nouvelle Horizon, 2001
- [3] BRENDEMANN, B., et SEPARI, S., Economie d'entreprise, Ed., DUNOD, Paris, 2001
- [4] CHRISTON, J.R. et SEPARI, S., Organisation et Gestion de l'Entreprise, Paris 2^{ème} éd., DUNOD, 2003
- [5] De Wood, P., La dynamique de l'entreprise performante, Paris, éd., Marabout, 1974
- [6] GILBERT BOSSA et al, L'entreprise et le droit, éd., JURISCOPE, 2008
- [7] HACHETTE, Dictionnaire encyclopédique, éd. Dallow, Paris, 2000
- [8] HORNGREN, C., BHIMANI, A., DATER, S., et FOSTER, G., Contrôle de gestion et gestion budgétaire, 4^{ème} Ed. NOUVEAUX HORIZONS, Paris, Avril 2014
- [9] INERA, Manuel des procédures administrative et financière, Kinshasa, 1993
- [10] KABEYA, P., Comptabilité générale des contenues des comptes et vocabulaires comptables, éd. C.R.R.P.A.-I.P.N., Kinshasa, 2004
- [11] Le petit LA ROUSSE illustré, éd., Maury-Manche-court, paris, 2015
- [12] LEWANDOWSKI, D. et alii, Dictionnaire économique et financier, éd., Du Seuil 27, Paris VI, 1996
- [13] LUCIEN, G., Economie de l'entreprise, 1^{ère} édition DUNOD, Paris, 1983
- [14] LUSENDI MATUKAMA, C., Contrôle de Gestion, éd., CIRIEP, 2017
- [15] MALLOT. J.L., et Jean, C., L'essentiel au contrôle de la gestion, paris, éd., d'organisation 1998
- [16] NGUE, R.E., Recueil de formation des utilisateurs du système comptable OHADA, éd. COPIREP, Kinshasa, 2013
- [17] OLIVIER GARNIR, Dictionnaire économique et des sciences sociales, HATIER, Paris 2013
- [18] PALLENS, G., Gestion financière de l'entreprise, 8^è édition DUNOD, Paris, 1983
- [19] PALUKU VAGHENI, N., Comptabilité générale OHADA, 1^{ère} éd. FRIDI, KAMPALA, 2014
- [20] PEEYRARD, J., Gestion financière, Paris, 1990
- [21] RIGAUD, A., L'organisation des entreprises, C.R.P., Kinshasa, 1982

ARTICLES ET REVUES

- Acte uniforme du droit comptable OHADA
- BOURGUIGNON, A., et LEBAS, M., « Peut-on définir la performance ? », Revue Française de comptabilité, N° 269 Août 1995
- Président de la république RDC., Journal officiel, 4^{ème} année n° spécial 12, Juillet 2008, Kinshasa 2
- SLOAN, A., Contrôle de gestion et tableau de bord traditionnel, manuel français, 1962.

WOBGRAPHIE

- <http://sabbar.fr/la-performance-de-lentreprise/>
- https://pulitzercenter.org/sites/default/files/styles/node_images_768x510/public/feature_congo_inline1.jpg?itok=iHxLJ5Ba.